

The Structure of the Defense Market, 1955-1964, par WILLIAM L. BALDWIN. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 250 pages. — DUKE UNIVERSITY PRESS, 6697, College Station, Durham, North Carolina, 1967. (\$8.00)

Volume 45, numéro 2, juillet–septembre 1969

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1003665ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1003665ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(1969). Compte rendu de [*The Structure of the Defense Market, 1955-1964*, par WILLIAM L. BALDWIN. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 250 pages. — DUKE UNIVERSITY PRESS, 6697, College Station, Durham, North Carolina, 1967. (\$8.00)]. *L'Actualité économique*, 45(2), 351–352.
<https://doi.org/10.7202/1003665ar>

LES LIVRES

porte sur l'Europe, les 4 derniers chapitres sont consacrés respectivement à l'Amérique centrale, l'Amérique latine, l'Afrique de l'Est, et aux économies de type soviétique. Cet ouvrage traite, tour à tour, des problèmes auxquels ces pays font face, des mesures prises jusqu'à maintenant concernant l'harmonisation fiscale, ainsi que des projets futurs. Chaque chapitre se termine par une bibliographie choisie.

Labor in the South, par F. RAY MARSHALL. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 408 pages. — HARVARD UNIVERSITY PRESS, Cambridge, Massachusetts, 1967. (\$8.00).

L'histoire du syndicalisme ouvrier dans les états du sud des États-Unis est peu connue. C'est pourquoi l'ouvrage de F. Ray Marshall présente un intérêt certain. Les caractéristiques économiques et sociales de cette région des États-Unis, ainsi que l'activité des syndicats ouvriers avant 1928, font l'objet de la première partie. Dans une deuxième partie, l'auteur étudie plus en détail la croissance des syndicats jusqu'en 1932. Les parties III et IV portent respectivement sur la Grande Dépression et l'époque du New Deal, ainsi que sur la période de guerre et d'après-guerre. Dans la Ve partie, il rassemble les principaux facteurs de développement et les principales causes de faiblesse du syndicalisme ouvrier dans les états du Sud. Cette étude constitue un apport intéressant non seulement à l'histoire du syndicalisme comme telle, mais aussi, d'une façon plus générale, à l'histoire économique de cette région.

U.S. Timber Resources in a World Economy, par JOHN A. ZIVNUSKA. Un vol., 6¼ po. x 9, broché, 125 pages. — RESOURCES FOR THE FUTURE, INC., 1755 Massachusetts Avenue, N.W., Washington, D.C. 20036. (\$3.50).

L'auteur s'est donné, dans cette étude, un double objectif. Premièrement, il a voulu voir de quelle façon et dans quelle mesure la disponibilité et la consommation de bois à travers le monde pourraient avoir un effet sur les politiques concernant cette ressource aux États-Unis. En deuxième lieu, il présente des propositions concernant un programme de recherche sur les développements internationaux dans ce domaine, afin d'obtenir éventuellement des renseignements utiles pour orienter les décisions et les politiques relatives à la production de bois aux États-Unis. L'ouvrage contient plusieurs graphiques et tableaux portant sur la production et le commerce extérieur dans différents pays.

The Structure of the Defense Market, 1955-1964, par WILLIAM L. BALDWIN. Un vol., 6¼ po. x 9½, relié, 250 pages. — DUKE UNIVERSITY PRESS, 6697, College Station, Durham, North Carolina, 1967. (\$8.00).

M. Baldwin étudie en premier lieu, certains aspects de la structure du marché de la défense (*defense market*) pour lesquelles il existe des renseignements chiffrés. Ensuite, il approfondit davantage par une analyse de la demande gouvernementale pour les produits militaires, des fondements technologiques de ce marché et des conditions d'entrée et de sortie. Suit une courte analyse des conditions d'ordre financier chez les principaux détenteurs de contrats dans ce domaine. En guise de conclusion, l'auteur discute des effets de la structure de ce marché sur la politique gouvernementale. La période étudiée ici présente l'avantage de se situer entre la guerre de Corée et celle du Vietnam, ère de paix relative où seule la guerre froide existait.

Automation et gestion de l'entreprise. Problèmes administratifs et humains, par L. ROUSSEAU et J. QUENON. Un vol., 6¼ po. x 9½, broché, 104 pages. — LES ÉDITIONS DE L'INSTITUT DE SOCIOLOGIE, Université Libre de Bruxelles, 1967.

Cet ouvrage constitue le sixième des « Cahiers du Centre National de Sociologie du Travail ». Dans un premier chapitre, les auteurs essaient de définir l'automation administrative et de la situer dans le temps et dans l'espace économique-social. Le reste du volume est consacré à l'analyse des résultats d'une enquête menée auprès de quatre groupes principaux : les fabricants de matériel électronique de gestion, les utilisateurs (*employeurs*), les organisations syndicales, le personnel d'exécution (*employés*). Les auteurs ont été frappés par « la lenteur avec laquelle l'Europe en général et la Belgique en particulier s'adaptent à l'évolution des connaissances scientifiques et techniques et du manque certain de synchronisme entre le technique et le social ». Ils en tirent les conséquences pour l'enseignement, la direction des entreprises, la formation, l'information, l'État. Ils concluent qu'il faut s'adapter rapidement à la gestion automatisée faute de quoi l'économie est menacée de dépérissement progressif, de régression irréversible et inéluctable.

Human Values and Technological Change, en collaboration. Un volume, 6 po. x 9, broché, 107 pages. — INDUSTRIAL RELATIONS CENTRE, McGill University, 1967.

Il s'agit des textes présentés à la 17^e conférence annuelle tenue les 16 et 17 mai 1967. La question posée était la suivante : la technologie en elle-même est-elle le principal facteur déterminant ou si l'être humain est encore capable de se donner ses valeurs propres ? Les principaux thèmes abordés ont été : l'effet du changement sur le travail et le loisir, l'insécurité du travailleur et sa résistance au changement, la liberté à l'ère de la technologie, nouvelles approches dans le comportement de l'entreprise, voie nouvelle des relations industrielles au Canada : l'employé professionnel.